

Intimité: La Grâce de Dieu, ou la vertu récompensée, est le plus intéressant, dimanche soir, par le groupe du Théâtre de la République de Venise, comme nouvellement décapés, et comme d'habitude, la mise en scène était soignée.

Les Orphelins de la République de Venise, comme le drame de Lord Byron; Marino Faliero, qui aura probablement servi de thème à M. Garand, nous font connaître le pouvoir despotique et sans limites que les doges de Venise exerçaient autrefois sur leurs sujets. M. Deschamps a pu tout autant sur le costume de ce drame, que sur la mise en scène, et sur le jeu de ses acteurs. M. Garand a pu tout autant sur le costume de ce drame, que sur la mise en scène, et sur le jeu de ses acteurs.

M. Timal, docteur-avocat à Cambrai, a visité mardi le blessé, mais il n'a pu extraire la balle qui, entrée à la base du nez, a pénétré de plus de douze centimètres dans les chairs.

Le malade, affaibli par la perte de son sang, n'a pu répondre à nos questions qui lui ont été posées; mais, quoiqu'il eût conservé mardi sa lucidité d'esprit, son état n'en était pas moins très grave.

BELGIQUE

Mouscron. — On nous écrit de cette ville :

« La magnifique concert de charité a été donné, le jour de la Noël, par la société chorale; plusieurs éminents artistes de Gand ont généralement préféré leur concours pour la circonstance. Parmi eux, s'est surtout distingué, M. Roels, célèbre pianiste et premier prix du conservatoire.

« M. Timal, docteur-avocat à Cambrai, a visité mardi le blessé, mais il n'a pu extraire la balle qui, entrée à la base du nez, a pénétré de plus de douze centimètres dans les chairs.

« Les nouveaux bassins d'Anvers. — On vient d'inaugurer officiellement, à Anvers, deux nouveaux bassins, Africa et America, construits sur l'emplacement de la citadelle du Nord. Ces deux bassins, dans la longueur de 220 mètres, ont une largeur de 20 mètres et une profondeur de 3,200 mètres, ont été terminés en moins de trois ans.

« Bruxelles. — La manifestation ouvrière d'hier s'est passée sans incident. Plus de deux mille manifestants se sont réunis en cortège à la Maison du Peuple, où ils ont émis des résolutions et ont harangué la foule. La police était en force.

« Dans l'après-midi, le congrès a été déclaré ouvert par le conseil général du parti ouvrier. L'assemblée, composée des délégués de toutes les Sociétés ouvrières du pays, a été présidée par le secrétaire général, M. De Weert.

« L'Association libérale de Bruxelles se réunissait aujourd'hui les représentants d'un très grand nombre d'associations de tous les pays, pour délibérer sur l'organisation future du parti radical.

« CAISSE DÉPARTEMENTALE DE ROUBAIX. — Bulletin de la séance du 26 décembre 1888. — Succursales Lannooy 12 dépositants, 1 nouveau, 2,157. Succursales Lannooy 12 dépositants, 1 nouveau, 2,157. Succursales Lannooy 12 dépositants, 1 nouveau, 2,157.

« CAISSE DÉPARTEMENTALE DE TOURCOING. — Séance du 26 décembre. — Somme versée à Tourcoing, par 124 dépositants, 1 nouveau, 2,157. Succursales Lannooy 12 dépositants, 1 nouveau, 2,157.

« ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclaration de naissance de Jacques Docteur, 27 ans, journaliste, rue de la Ginguette, 14. — Marie Masrou, 22 ans, sans profession, rue de l'Industrie, 25. — Adèle Lederey, 21 ans, sans profession, rue de la Ginguette, 14.

« Petit-Caudry. — Le parquet de Cambrai avait informé mardi qu'une tentative de meurtre avait été commise la nuit précédente au Petit-Caudry.

« Vers midi, on se remettait en route pour regagner Bethencourt, lorsque, dans un tournant de route, le cheval de l'assassin fut obligé de se jeter de côté pour éviter le coup qui le menaçait, mais, quelque rapide qu'eût été ce mouvement, la lame lui fit une large entaille à la joue.

« Le docteur lui arracha un rugissement et il voulut désarmer son ennemi; mais le couteau de Raphaël semblait vissé dans sa main.

« En ce moment la Loutré aperçut quelque chose qui brillait à terre, et s'en saisit; ce quelque chose était le couteau que Von Graeff avait apporté pour le dîner de Cendrionette, dont Flavia avait voulu s'armer contre le bandit, et qui était tombé ainsi que la table pendant leur lutte.

« Maintenant les chances devenaient sinon complètement, du moins à peu près égales.

« Raphaël se ramassa sur lui-même afin de donner moins de prise à l'arme de la Loutré qui cherchait un endroit favorable pour frapper.

(comte) Mimerol, propriétaire, à Roubaix, et Jeanne Bardin, propriétaire à Douai. — Alfred Cail, 25 ans, mineur à Aniche, Pas-de-Calais, et Marie Cresson, 24 ans, rattachée, rue de Valenciennes, 49, et Marie Wuytens, 19 ans, bobineuse, rue de Naples, 48.

« WATTELOS. — Déclaration de naissance du 19 au 26 décembre. — Germaine Forment, Saint-Lévin. — Louis Hennebel, Petit-Tournai. — Arsène Masquellier, Saint-Lévin. — Henri Delchambre, Houdard. — Jeanne Canonne, rue d'Audenarde. — Blanche Durie, Beaulieu.

« BONDUES. — Déclaration de naissance du 18 au 26 décembre. — Edouard Watlet, au Bois Arbre.

« Convois funèbres & Obits. — Messieurs les Marguilliers de la paroisse du Sacré-Cœur feront célébrer un Office solennel, le mardi 27 décembre 1888, à 10 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, pour le repos de l'âme de M. Louis-Joseph Lefebvre, décédé le 22 décembre 1888, à l'âge de 72 ans.

« Lettres mortuaires & obits. — M. Lefebvre, décédé le 22 décembre 1888, à l'âge de 72 ans.

« FAITS DIVERS. — C'est à Bruxelles que l'on consomme le plus de bière; à Stockholm le plus d'anchois; à Madrid, le plus de chocolat; à Amsterdam, le plus de genièvre; à Paris, le plus d'anchois; à Constantinople, le plus de café; à Londres, le plus de liqueurs.

« Un prétre du diocèse de Nancy, M. l'abbé P... curé de C... envoie à l'Espérance de Nancy, les lettres d'avis qui suivent au sujet d'expériences faites par lui, avec une matière explosive d'une puissance extraordinaire.

« C'est à Bruxelles que l'on consomme le plus de bière; à Stockholm le plus d'anchois; à Madrid, le plus de chocolat; à Amsterdam, le plus de genièvre; à Paris, le plus d'anchois; à Constantinople, le plus de café; à Londres, le plus de liqueurs.

« Les crédits militaires. — Le même journal dit qu'un dernier conseil des ministres, le général Boulanger a consenti, sur la demande de ses collègues, à renoncer momentanément à sa demande de crédit de 400 millions; il se contenterait, pour l'exercice prochain, de 43 millions.

« Plus de cheveux gris. — En six applications, par l'emploi de l'Eau Tonique de Vaissier frères. 12440-25443

DEBATS POLITIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FEUILLETON)

Les bruits de guerre. — Le général Boulanger. — Une déclaration du ministre de la guerre.

Sous ce titre, le Gaulois publie un article de M. Dugé de la Fauconnerie dans lequel le député de l'Oise fait le panegyrique du ministre de la guerre.

Après avoir expliqué pourquoi le général Boulanger lui est sympathique, il ajoute :

« Mais alors on me dira — car c'est le refrain ordinaire : Eh bien, oui, nous vous accordons tout ce que vous nous demandez, mais nous ne pouvons pas aller; le général Boulanger, c'est la guerre !... »

« C'est vraiment une chose bizarre que la facilité avec laquelle s'accroissent, en France, les légendes des plus fantaisistes et les formules les plus bêtes !

« Le général Boulanger, c'est la guerre !... Qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que tous les ministres de la guerre, cela n'est pas toujours la guerre ?... »

« C'est à Bruxelles que l'on consomme le plus de bière; à Stockholm le plus d'anchois; à Madrid, le plus de chocolat; à Amsterdam, le plus de genièvre; à Paris, le plus d'anchois; à Constantinople, le plus de café; à Londres, le plus de liqueurs.

« Les crédits militaires. — Le même journal dit qu'un dernier conseil des ministres, le général Boulanger a consenti, sur la demande de ses collègues, à renoncer momentanément à sa demande de crédit de 400 millions; il se contenterait, pour l'exercice prochain, de 43 millions.

« Plus de cheveux gris. — En six applications, par l'emploi de l'Eau Tonique de Vaissier frères. 12440-25443

laquelle on lui aurait demandé si la Suisse est en mesure d'empêcher une armée française de pénétrer sur le territoire suisse.

Ces sortes de demandes ne se posent pas, les gouvernements étrangers étant en mesure de se renseigner quant à la valeur des institutions militaires d'un Etat, sans se compromettre par des questions indiscrètes.

« Le correspondant des journaux anglais a accueilli comme nouvelles sûres une information qui a cours depuis quinze jours, dans de petits journaux mal informés, au sujet du rappel d'officiers allemands se trouvant en Suisse; il a annoncé, en outre, que des étudiants avaient reçu l'ordre de rentrer en Allemagne.

« Tout cela est de la fabrique de quelques étudiants désireux de rentrer dans leurs familles pour les fêtes de Noël; l'interruption des communications les a retenus.

« Voir, à la 1^{re} page, les autres dépêches et la dernière heure.

La dernière Semaine

Lille, 6, rue de la Gare, Lille. En attendant le jour où la vente par COMMISSAIRE-PRISEUR soit OFFICIELLEMENT fixée, la Liquidation continuera à abandonner le stock restant des marchandises avec des sacrifices sans exemple.

LES DERNIERS JOURS de la VENTE PUBLIQUE à l'annable et sans frais. Lundi 27, Mardi 28, Mercredi 29, Jeudi 30 et Vendredi 31 Décembre de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Énumération sommaire de quelques prix relevés au hasard :

- UN LOT de jerses en tissu d'hiver, envers molletonné, ayant coûté 15 fr., donné 4 75
- UN LOT de robes de chambre en flanelle molletonnée, chaudement doublées, t. à 5 75
- UN LOT de manteaux pour dames, en drap molletonné, étonnant et serge, ayant coûté 45 fr., taxé au prix unique de 22 »
- UN LOT de vêtements d'enfants en beau drap molletonné, nuances et tailles assorties, ayant coûtés de 4 à 15 fr., expertisés au prix unique de 2 95
- UN LOT de rideaux de tentures en velours lustré français, largeur 70, autrefois coûtés 6 25, le mètre, donné à 0 55
- UN LOT de grands rideaux et stores guillemé, haut 2 m 50, ayant coûté 6 fr. 50, donné à 2 75
- UN LOT de nappes damassées, 101x140, très belle qualité, expertises 4 25
- UN LOT de service, magnifique linge de table, ayant coûté la maison 49 fr., taxé à 22 »
- UN LOT de tapis de table en coloris variés, 100x150, ornés d'une belle frange à grilles, ayant valu autrefois 10 fr., donné à 5 75
- UN LOT de foyers en moquette française, 4 et 5 couleurs, longueur 1 m 70, largeur 0 m 70, taxé à 2 75
- UN LOT de grands rideaux et portières prêts à être posés, en tissu double et super coloré 4 75
- UN LOT de couvertures blanches magnifiques, ayant valu 45 fr., taxé à 19 00
- UN LOT de tissus améniens, largeur 1 m 30, dessins variés, donné, le mètre à 0 90

À la dernière heure, on a expertisé UN LOT de Mouchoirs avec chiffres brodés, le mouchoir 0 10

Les Manteaux et Confections riches pour Dames, les Robes en fourrure naturelle, les magnifiques Soieries noires et couleurs, marquées Brevet, les Toiles fines en 2/3, 4/4 et 8/4, ont été taxées avec des pertes qui sont appelées à produire la plus profonde sensation.

Plusieurs lots de bonnets tricotés pour amouretteuses en 5 et 6 fils, Coyettes et Foyers riches, sur belles Couvertures de laine, Lingerie fine, Gilets de chasse, Chemises blanches et flanelle pour Hommes, ont été taxés avec des PERTES AUTHENTIQUES de 60 à 70 00

Nous appelons également l'attention des clients d'institutions, œuvres de bienfaisance, communales, sur les quantités de coupes, coupons fins et pièces, robes noires et couleurs, marquées Brevet, les Toiles fines en 2/3, 4/4 et 8/4, ont été taxées avec des pertes qui sont appelées à produire la plus profonde sensation.

À vendre à l'annable, les ameublements, le mobilier personnel composé de salle à manger, bureau, chambres à coucher, objets d'art, etc., etc. 13947d

BERNARD dentiste MÉDAILLE D'OR 77, rue Nationale, LILLE 12607

Rhum Saint-Georges GOUTE ET COMPAREZ DÉTAIL : La c. de 12 bout., litres, 50 fr., de 242, 54 fr. Franco port et droits pour toute la France, comptant contre remboursement ou sur escompte de 50, en envoyant mandat en faisant commande.

Flacon de dégustation contre 75 c. en timbres-poste. Importateur : Georges BERTIN et C^o, à Roubaix, 13708-20100 deaux.

LA FRANCO-MACONNERIE Le dixième numéro des Mystères de la Franco-Macconnerie, dévolée par Léo Taxil, est en vente au prix de 10 centimes.

Éviter les contrefaçons CHOCOLAT MENIER Exiger le véritable nom

LE MASSON Dentiste Expert Dents et Dentiers perfectionnés Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

10 centimes la Livraison EN VENTE à la librairie du Journal de Roubaix LA FRANCE JUIVE ÉDITION POPULAIRE ILLUSTRÉE

THEATRE DE ROUBAIX, s'ouvrant le dimanche 27 décembre à 7 heures 00' — Réouverture à 7 heures 15' — Lundi 28 décembre 1888. — Représentation extraordinaire à l'occasion de la Noël, représentation des deux dames. — Une dame accompagnée d'un cavalier en habit de gala. — Les Orphelins de la République de Venise. — Les Orphelins de la République de Venise. — Les Orphelins de la République de Venise.

ADRESSES COMMERCIALES de Roubaix-Tourcoing Cordonnerie, Nouveautés, Confections

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix. — À la Chaussure parisienne, Maison TEMIÉZ, Cordonnerie-Magasin, successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix.

FEUILLETON DU 28 DECEMBRE 1888. — N° 90

CENDRINETTE

PAR A. BROT ET SAINT-VERAN TROISIÈME PARTIE LA MAISON DU PENDU

XVI Une nuit tragique (SUITE)

« L'élan de Raphaël avait été si impétueux que l'assassin fut obligé de se jeter de côté pour éviter le coup qui le menaçait, mais, quelque rapide qu'eût été ce mouvement, la lame lui fit une large entaille à la joue.

« Le docteur lui arracha un rugissement et il voulut désarmer son ennemi; mais le couteau de Raphaël semblait vissé dans sa main.

« En ce moment la Loutré aperçut quelque chose qui brillait à terre, et s'en saisit; ce quelque chose était le couteau que Von Graeff avait apporté pour le dîner de Cendrionette, dont Flavia avait voulu s'armer contre le bandit, et qui était tombé ainsi que la table pendant leur lutte.

Tout-à-coup, à un moment donné, celui-ci lui porta un coup farouche à l'épaule mais il l'évita et la lame ne lui fit qu'une légère écorchure.

Cependant, en parant le coup, il avait glissé sur le sol et l'hercule se disposait à lui enfoncer son couteau dans la poitrine lorsqu'un horrible douloir le fit tomber à son tour.

Raphaël venait de lui trancher les muscles et les tendons de l'articulation du genou gauche.

Alors commença entre les deux hommes une lutte corps à corps pendant laquelle ils se frappaient avec rage partout où ils pouvaient s'atteindre. Le sol était rouge autour d'eux; mais quelle que fut la douleur des blessures reçues, pas un cri pas une plainte; pas une parole; on n'entendait que le souffle haletant de deux personnes.

Et, spectacle épouvantable, le cadavre de Flavia, adossé à la muraille, semblait être le témoin impassible de ce duel sauvage.

Bientôt les coups portés devinrent plus rares, le sang que perdait les deux adversaires avait épuisé leurs forces. Enfin, Raphaël, par un suprême effort, parvint à enfoncer son couteau dans la poitrine de la Loutré, et le coup, ayant atteint le cœur, la mort fut instantanée.

XVII La combustion spontanée Pendant le double drame que nous venons de raconter dans la maison du pendu, Cendrionette et Von Graeff qui avaient trouvé une voiture de remise à Saint-Mandé arrivaient à Paris.

Par un de ces hasards qu'on serait tenté d'appeler providentiels, la voiture qui les amenait était celle que Flavia avait prise en sortant du cabolot de Chaillot.

Le cocher voyant sa bête fatiguée par la longue traite qu'elle venait de faire, s'était arrêté dans une auberge de Saint-Mandé, et comme il avait été largement rémunéré et que le grand air lui avait ouvert l'appétit, il s'était assis devant un repas copieux pendant qu'on donnait un piequin à son cheval.

Son repas, qui s'était prolongé, touchait à sa fin, lorsque Von Graeff, en passant près de l'auberge avec Cendrionette, aperçut la voiture qui stationnait en face la porte.

Il entra, et le marché fut bien vite conclu; le cocher, après avoir réglé son compte et installé ses nouveaux clients dans la remise, monta sur son siège et partit aussitôt.

Dix heures du soir étaient écoulées déjà depuis quelque temps lorsque Von Graeff et sa compagne mirent pied à terre rue de Grenelle-Saint-Germain, au coin de la rue de Bellechasse.

des nouvelles de son crier Pierre, qu'elle savait en convalescence chez le marquis de Simeuse, et, ensuite, d'être témoin de la joie qu'éprouverait Maurice en la revoyant, elle qu'il devait croire morte.

Lorsqu'ils furent devant l'hôtel de M. de Simeuse Cendrionette voulut que Von Graeff entrât avec elle afin de le présenter comme son sauveur, mais il s'y refusa obstinément.

« Quand cette porte sera refermée sur vous, lui dit-elle en laissant retomber le lourd marteau, ma mission sera terminée, car vous n'aurez plus rien à redouter de vos ennemis, et maintenant, mon enfant, adieu !

Après avoir prononcé ces paroles, il s'éloigna à grands pas; bientôt la porte de l'hôtel s'ouvrit et Cendrionette entra.

Nous ne nous attarderons pas à décrire les transports de joie du marquis et de Pierre à la vue de celle qui lui supposait perdue sans retour; la plume serait impuissante à les exprimer.

Nous retournerons de quelques heures en arrière, et nous nous transporterons à l'hôtel du Faubourg Saint-Honoré.

La princesse et son mari se perdaient en conjectures, lorsqu'un domestique vint leur annoncer l'arrivée du marquis de Simeuse.

Tous les deux se demandèrent du regard ce qui pouvait amener le marquis à une heure aussi avancée, puis ils donnèrent l'ordre qu'on l'introduisît.

« L'expression radieuse de la physionomie de Maurice, ils pressentirent qu'il était porteur de bonnes nouvelles.

« Notre fille serait-elle retrouvée ? lui demanda André toute palpitante.

« Elle vit, et dans peu elle vous sera rendue, monsieur le marquis.

« Vivante !... elle est vivante ! s'écria la princesse, et vous savez où elle est ? Ah ! vite, vite, conduisez-nous auprès d'elle.

ivre, le prince et la princesse ne virent plus le marquis de Simeuse qui se tenait debout à quelques pas, contemplant le tableau touchant qu'il avait devant les yeux.

« Ils ne voyaient que leur enfant, rien que leur enfant.

« Ce fut André la première qui songea que Maurice était là.

« Pardonnez-moi, mon ami, de ne pas vous avoir encore exprimé toute notre reconnaissance, dit-elle en lui tendant la main, mais voici notre excuse.

« Et elle montra Cendrionette suspendue au cou de son père.

« Lorsque ces premières effusions de tendresse réciproque se furent un peu calmées, le prince et la princesse Karl voulurent savoir ce qu'était devenu leur fils après son enlèvement, dans quelles mains elle était tombé, quels dangers elle avait pu courir et comment enfin elle avait été rendue à la liberté.